



Au Mexique

LE Mexique est un des pays où les capitaux canadiens vont en grande abondance, suivant l'exemple des capitaux américains. C'est un pays d'une richesse inouïe mais dont la population généralement paresseuse et routinière vit sans souci, à la diable, peinant quelques jours, puis retournant à l'oisiveté. Sans l'Américain et l'Européen, ce riche pays serait resté un "sale trou", comme dit la chanson.

Le Mexique est le pays des contrastes violents.

Presque aux portes des cités opulentes on voit des villages que nous ne voudrions pas donner comme habitations à nos animaux les moins difficiles.

La gravure ci-dessus nous montre un de ces villages. Il se nomme Salamanque et se compose de huttes faites de paille. Ces huttes sont des bouges sans lumière, sans air, sans plancher, sans meubles. D'autres huttes sont faites de terre cuite au soleil ou de déchets séchés.

Pour l'Indien du Mexique, une couverture

aux vives couleurs compose souvent le *hombre*. Il s'en enveloppe, il s'y enroule, puis étendu le long d'un mur, il dort comme un bienheureux.

Et on le voit heureux, content, apparemment insensible au bien-être qu'il voit s'étaler tout à côté de lui.

Cet Indien est généralement paisible, craintif.

Autrefois, au dire des Espagnols qui les découvrirent, ces Indiens étaient, sous plusieurs rapports, cultivés et intelligents.

Ce qu'ils ne disent pas, ces Espagnols, c'est que leur brutalité à eux, leur cupidité ont réduit ces races à ce qu'elles sont aujourd'hui.

Aujourd'hui elles ont fort peu de chance d'améliorer leur condition.

Et cependant ils sont près de *sept millions*! Tant que le terrible problème que présente leur existence n'aura pas été résolu, le Mexique est condamné à n'être qu'un pays aux trois quarts sauvages.

(A continuer.)